

Je suis border

Marie-Sissi Labrèche

Volume 48, Number 2 (272), May 2006

Pastiche 51

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32811ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Labrèche, M.-S. (2006). Je suis border. *Liberté*, 48(2), 23–23.

Je suis border

Marie-Sissi Labrèche

Moi la punkette angélique aux cheveux blonds que tout le monde voulait toucher, protégée par mes guitaristes des assauts répétés de fans innombrables des grandes scènes musicales *underground* de Montréal, moi la caleuse quand je voulais avaler ma peine, oh ! oui j'en ai calé des bouteilles, et aussi des hommes, moi l'écrivaine de « rock littéraire », la sœur de Bukowski, Mistral, Kerouac, Roger Tabra et aussi Spinoza que je n'ai pas fini, moi qui fais ma psychanalyse sur clavier, qui la publie, qui vois ma tête partout, dans tous les journaux, je sais c'est la rançon de la gloire, mais tout de même, je trouve ça dur de me promener dans la rue avec mes talons hauts quand tous les hommes veulent coucher avec moi, moi la journaliste obligée d'aller manger à L'Express ou au Continental pour faire ma job alors que je suis la petite enfant perdue des ruelles sombres du Faubourg à m'lasse, oui je suis la chancre du béton et de la seringue oubliée, la poétesse du béton armé, quand je rentre tard le soir il n'y a aucun *junkie* qui m'attaque parce qu'ils me reconnaissent, ils savent que je suis l'une des leurs, que je suis du même sang, oui parce que je ne vous l'ai pas dit, je sais ce n'est pas important mais tout de même, j'ai eu une enfance dure avec une mère folle et tout le tralala, alors la police la psychiatrie et la DPJ je connais, je suis la brèche ouverte du cri, j'aime quand vous me dites merci d'exister, merci de vivre, merci d'écrire, et même si je trouve ça gênant de parler de moi à ce point-là, je vais continuer, en tout cas tant que je serai border.